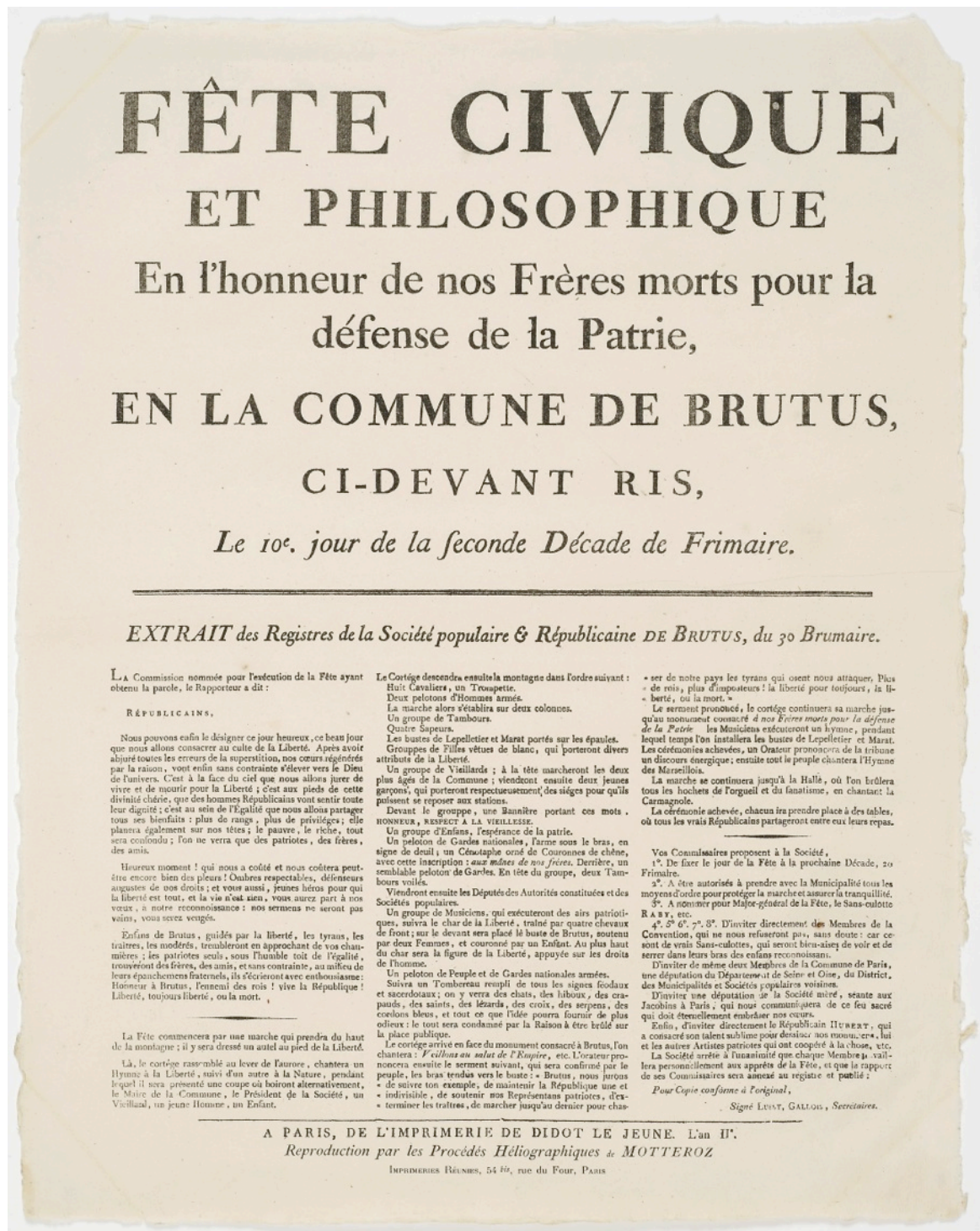


STUART BRISLEY

BEFORE THE MAST

A NEW TEN-DAY PERFORMANCE



FÊTE CIVIQUE ET PHILOSOPHIQUE

En l'honneur de nos Frères morts pour la
défense de la Patrie,
EN LA COMMUNE DE BRUTUS,
CI-DEVANT RIS,
Le 10. jour de la seconde Décade de Frimaire.

EXTRAIT des Registres de la Société populaire & Républicaine DE BRUTUS, du 30 Brumaire.

LA Commission nommée pour l'exécution de la Fête ayant obtenu la parole, le Rapporteur a dit :

RÉPUBLICAINS.

Nous pouvons enfin le désigner ce jour heureux, ce beau jour que nous allons consacrer au culte de la Liberté. Après avoir abjuré toutes les erreurs de la superstition, nos cœurs régénérés par la raison, vont enfin sans contrainte s'élever vers le Dieu de l'univers. C'est à la face du ciel que nous allons jurer de vivre et de mourir pour la Liberté ; c'est aux pieds de cette divinité chérie, que des hommes Républicains vont sentir toute leur dignité ; c'est au sein de l'égalité que nous allons partager tous ses bienfaits : plus de rang, plus de privilèges ; elle planera également sur nos têtes ; le pauvre, le riche, tout sera confondu ; on ne verra que des patriotes, des frères, des amis.

Heureux moment ! qui nous a coûté et nous coûtera peut-être encore bien des pleurs ! Ombres respectables, défenseurs augustes de nos droits ; et vous aussi, jeunes héros pour qui la liberté est tout, et la vie n'est rien, vous aurez part à nos vœux, à notre reconnaissance : nos sermens ne seront pas vains, vous serez vengés.

Enfans de Brutus, guidés par la liberté, les tyrans, les traitres, les modérés, troubleront en approchant de vos chaudières ; les patriotes seuls, sous l'invisible toit de l'égalité, trouveront des frères, des amis, et sans contrainte, au milieu de leurs épanchemens fraternels, ils s'écrieront avec enthousiasme : Honneur à Brutus, l'ennemi des rois ! vive la République ! Liberté, toujours liberté, ou la mort.

La Fête commencera par une marche qui prendra du haut de la montagne ; il y sera dressé un autel au pied de la Liberté. Là, le cortège rassemblée au lever de l'aurore, chantera un hymne à la Liberté, suivi d'un autre à la Nature, pendant lequel il sera présenté une coupe où boiront alternativement, le Maire de la Commune, le Président de la Société, un Vieillard, un jeune Homme, un Enfant.

Le Cortège descendra ensuite la montagne dans l'ordre suivant :

Huit Cavaliers, un Troupier.
Deux pelotons d'hommes armés.
La marche alors s'établira sur deux colonnes.

Un groupe de Tambours.
Quatre Sapeurs.
Les bustes de Lepelletier et Marat portés sur les épaules.
Groupes de Filles vêtues de blanc, qui porteront divers attributs de la Liberté.

Un groupe de Vieillards ; à la tête marcheront les deux plus âgés de la Commune ; viendront ensuite deux jeunes garçons, qui porteront respectueusement des sièges pour qu'ils pussent se reposer aux stations.

Devant le groupe, une Bannière portant ces mots : HONNEUR, RESPECT À LA VIEillesse.
Un groupe d'Enfans, l'espérance de la patrie.

Un peloton de Gardes nationales, l'arme sous le bras, en signe de deuil ; un Géant orné de Couronnes de chêne, avec cette inscription : aux mânes de nos frères. Derrière, un semblable peloton de Gardes. En tête du groupe, deux Tambours voilés.

Viendront ensuite les Députés des Autorités constituées et des Sociétés populaires.

Un groupe de Muniçiens, qui exécuteront des airs patriotiques, suivra le char de la Liberté, traîné par quatre chevaux de front ; sur le devant sera placé le buste de Brutus, soutenu par deux Femmes, et couronné par un Enfant. Au plus haut du char sera la figure de la Liberté, appuyée sur les droits de l'homme.

Un peloton de Peuple et de Gardes nationales armées. Suivra un Tombereau rempli de tous les signes féodaux et sacerdotaux ; on y verra des chapeaux, des lièges, des crapes, des saints, des lézards, des croix, des serpens, des cordons bleus, et tout ce que l'idée pourra fournir de plus odieux : le tout sera consumé par la Raison à être brûlé sur la place publique.

Le cortège arrivé en face du monument consacré à Brutus, l'on chantera : *Vivons au salut de l'Empire*, etc. L'orateur prononcera ensuite le serment suivant, qui sera confirmé par le peuple, les bras tendus vers le buste : « Brutus, nous jurons de suivre ton exemple, de maintenir la République une et indivisible, de soutenir nos Représentans patriotes, d'ex-

terminer les traites, de marcher jusqu'au dernier pour cha-

ser de notre pays les tyrans qui osent nous attaquer, Plus de rois, plus d'impositeurs ! la liberté pour toujours, la li-

berté, ou la mort. »

Le serment prononcé, le cortège continuera sa marche jusqu'au monument consacré à nos Frères morts pour la défense de la Patrie ; les Muniçiens exécuteront un hymne, pendant lequel temps l'on installera les bustes de Lepelletier et Marat. Les cérémonies achevées, un Orateur prononcera de la tribune un discours énergique ; ensuite tout le peuple chantera l'Hymne des Marseillais.

La marche se continuera jusqu'à la Halle, où l'on installera tous les hochets de l'orgueil et du fanatisme, en chantant la Carmagnole.

La cérémonie achevée, chacun ira prendre place à des tables, où tous les vrais Républicains partageront entre eux leurs repas.

Vos Commissaires proposent à la Société,
1°. De fixer le jour de la Fête à la prochaine Décade, 20 Frimaire.

2°. A être autorisés à prendre avec la Municipalité tous les moyens d'ordre pour protéger la marche et assurer la tranquillité.
3°. A nommer pour Major-général de la Fête, le Sans-culotte RABRY, etc.

4°. 5°. 6°. 7°. 8°. D'inviter directement des Membres de la Convention, qui ne nous refuseront pas, sans doute : car ce sont de vrais Sans-culottes, qui seront bien-aisés de voir et de servir dans leurs bras des enfans reconnoissans.

D'inviter de même deux Membres de la Commune de Paris, une députation du Département de Seine et Oise, du District, des Municipalités et Sociétés populaires voisines.

D'inviter une députation de la Société entière, séant aux Jacobins à Paris, qui nous communiquera de ce feu sacré qui doit éternellement embraser nos cœurs.

Enfin, d'inviter directement le Républicain HUGUET, qui a consacré son talent sublime pour décrire nos momens, et lui et les autres Artistes patriotes qui ont coopéré à la chose, etc.

La Société arrêtée à l'unanimité que chaque Membre se verra personnellement aux apperçus de la Fête, et que le rapport de ses Commissaires sera annexé au registre et publié ;

Pour Copie conforme à l'original,
Signé LUYST, GALLON, Secrétaires.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE. L'an II.

Reproduction par les Procédés Héliographiques de MOTTEROZ

IMPRIMERIES RÉUNIES, 54 rue du Four, PARIS

POSTER FOR A 'FETE CIVIQUE ET PHILOSOPHIQUE'
SECOND DÉCADE OF FRIMAIRE - OCTOBER - NOVEMBER 1793
(55.5CM X 44CM PHOTOGRAPH BY ANDY KEATE 2013)

THE DATES OF THIS PERFORMANCE CORRESPOND TO THE MONTH OF FRIMAIRE IN THE REPUBLICAN CALENDAR THAT WAS INTRODUCED IN FRANCE AFTER THE FRENCH REVOLUTION. THIS CALENDAR ESTABLISHED A NEW CHRONOLOGY AND WAS AN EFFORT TO SWEEP AWAY HISTORY AND A CENTURIES-OLD RELIGION-CENTRED ORGANISATION OF TIME. THE SEVEN-DAY WEEK WAS REPLACED BY A NEW TEN-DAY DECIMAL WEEK CALLED A 'DÉCADE', WITH TEN-HOUR DAYS AND 100 MINUTE HOURS

THE POSTER ANNOUNCES ONE OF THE FIRST 'FESTIVALS OF REASON' THAT TOOK PLACE IN FALL YEAR II, ON THE TENTH DAY OF THE SECOND DÉCADE OF FRIMAIRE (OCTOBER/NOVEMBER 1793), THE FIRST YEAR THE REPUBLICAN CALENDAR WAS INSTITUTED. IT TOOK PLACE IN THE COMMUNE OF RIS, OUTSIDE PARIS, WHOSE INHABITANTS REPLACED THEIR PATRON SAINT WITH BRUTUS AND DISMISSED THEIR CURÉ WITH THE PLEDGE THAT THE 'MAJORITY OF CITIZENS NO LONGER RECOGNIZE ANY DAY OF REST OTHER THAN THAT OF THE DÉCADI, ANY FESTIVALS OTHER THAN THOSE OF THE HEART, ANY RELIGION OTHER THAN THAT OF LIBERTY'. IN ADDITION TO PROCLAIMING THE BIRTH OF A NEW TIME, THE FESTIVAL ALSO CELEBRATED THE DESTRUCTION OF ALL THE SYMBOLS OF EXISTING SOCIETY. AS THE POSTER ANNOUNCES, THE HIGHLIGHT OF THE PROCESSION WAS TO BE A 'BARREL FILLED WITH ALL THE SIGNS OF FEUDALISM AND RELIGION; IN WHICH YOU WILL SEE CATS, OWLS, TOADS, SAINTS, LIZARDS, CROSSES, SERPENTS, CORDONS BLEUS AND THE MOST ODIUS THINGS THAT CAN BE IMAGINED. ALL THIS WILL BE CONDEMNED BY REASON TO BE BURNT IN THE PUBLIC SQUARE.' THIS CONCERN WITH OBLITERATING ALL THE REMAINS OF THE PAST ECHOED THE FESTIVAL OF AUGUST 10 1793, WHICH CELEBRATED THE ANNIVERSARY OF THE OVERTHROW OF THE KING. THIS FESTIVAL, CHOREOGRAPHED BY THE ARTIST JACQUES-LOUIS DAVID FEATURED A GIANT BONFIRE IN WHICH THE SYMBOLS OF FEUDALISM WERE BURNT. IT WAS ACCOMPANIED BY THE DESTRUCTION OF THE ROYAL MAUSOLEUM AT SAINT-DENIS IN WHICH THE ROYAL BODIES WERE EXHUMED, SOME EVEN MUTILATED AND FASHIONED INTO RELICS. BUT THIS DESTRUCTION OF THE PAST ALSO SOUGHT TO CREATE NEW FORMS WITH WHICH TO RENDER VISIBLE THE DAWN OF A NEW TIME. MOST SIGNIFICANTLY, THIS FESTIVAL OF REASON BECAME A PROTOTYPE OF THE VARIOUS FESTIVALS OF REASON HELD ALL OVER FRANCE IN FALL YEAR II, THE MOST FAMOUS OF WHICH WAS THE FESTIVAL HELD ON DÉCADI, 20 BRUMAIRE YEAR II (DÉCADI BEING THE NEW DAY OF REST THAT NOW REPLACED SUNDAY) IN THE CHURCH OF NOTRE DAME IN PARIS. THE CATHEDRAL WAS REBAPTISED A 'TEMPLE OF REASON' AND INSTEAD OF A STATUE OF REASON, IT FEATURED A SEMI-NUDE ACTRESS, INCARNATING A GODDESS OF LIBERTY, WHO UNVEILED HERSELF TO INDICATE THE TRIUMPH OF REASON OVER RELIGION AND WHO WAS TO REPLACE THE CENTRALITY OF THE VIRGIN MARY IN CHRISTIAN ICONOGRAPHY. UNLIKE ANCIENT SYMBOLS OF AUTHORITY, WHICH WERE BELIEVED TO EMBODY THE PRESENCE OF AN ETERNAL AND DIVINE TRUTH, THE LIVING GODDESS WAS TO HERALD A NEW SECULAR RELATION OF THE IMAGE TO TIME, SIGNALING THE TRIUMPH OF LIFE OVER DEATH, REASON OVER RELIGION AND THE PRESENCE OF THE MATERIAL BODY OVER THE TRANSCENDENTAL SOUL.

DR SANJA PEROVIC 2013

DR SANJA PEROVIC IS SENIOR LECTURER AT KING'S COLLEGE, LONDON. RESEARCH INTERESTS INCLUDE: 17TH AND 18TH-CENTURY FRENCH AND COMPARATIVE LITERATURE; FRENCH REVOLUTION; REPRESENTATIONS OF TIME, AND; PHILOSOPHY AND THEORIES OF HISTORY. DR PEROVIC RESEARCHES 18TH-CENTURY LITERATURE AND THOUGHT WITH A SPECIFIC FOCUS ON THE RELATIONS BETWEEN THE ENLIGHTENMENT AND REVOLUTION. SHE ALSO HAS BROADER INTERESTS IN THE REPRESENTATIONS OF TIME. HER FIRST BOOK *THE CALENDAR IN REVOLUTIONARY FRANCE: PERCEPTIONS OF TIME IN LITERATURE, CULTURE, POLITICS* (CAMBRIDGE UP 2012) CONSIDERS THE UNIQUE ROLE PLAYED BY THE FRENCH REPUBLICAN CALENDAR IN THE CONSTRUCTION OF REVOLUTIONARY TIME. THIS INTEREST IN THE TEMPORAL IS ALSO THE SUBJECT OF AN EDITED VOLUME, *SACRED AND SECULAR AGENCY IN EARLY MODERN FRANCE: FRAGMENTS OF RELIGION* (CONTINUUM 2011), WHICH LOOKS AT THE ROLE PLAYED BY NOTIONS OF AN EPOCHAL DIVIDE BETWEEN A 'PREMODERN RELIGIOUS PAST' AND A 'MODERN PRESENT' IN NARRATIVES OF SECULARISATION. HER CURRENT PROJECT *WORLD HISTORY AS WORLD COURT: THE THEATRICAL ORIGINS OF HUMAN RIGHTS* CONSIDERS HOW THE EIGHTEENTH CENTURY CAME TO CONSTRUCT HISTORY AS A UNIVERSAL, MORAL TRIBUNAL. PEROVIC HAS ALSO PUBLISHED ON 17TH AND 18TH CENTURY FRENCH THEATRE, EXEMPLARY HISTORY, ENCYCLOPEDIAS, CENSORSHIP AND OTHER ASPECTS OF REVOLUTIONARY CULTURE.